

FOOTBALL - PROVINCIALE 1

# Ethe a joué avec le feu ce dimanche

## Deuxième période difficile pour les Cassidjes

**L**e derby gaumais a connu deux périodes totalement différentes, la première étant outrageusement dominée par les Cassidjes et l'autre... pas. Ethe s'est fait peur en oubliant de tuer le match avant la pause.

**SAINT-LEGER** ..... 1  
**ETHE** ..... 2

**Les buts** : 37e Molnar (0-1), 61e Donneaux sur pen. (1-1), 73e Molnar sur pen. (1-2).

**Saint-Léger** : Dettaille 7,5, Yemba Mahop 5,5, Feltesse 6, Nicolas 6, Schmit 7, Laurent 6,5 (79e Donay 7), Donneaux 6, Koenig 6 (90e Agostini), Toussaint 6,5, Marthe 5,5, Collin 5,5 (67e Résibois 5,5).

**Ethe** : Leyder 7, Gérouville 6, Halluent 6,5, Gustin 6, Vitali 7, Petit 7, Woillard 6, Faye 6, Lacour 6 (70e Dabe 6), Gomez 6,5 (79e J. Molnar 6), G. Molnar 7 (90e Huttel).

**Cartes jaunes** : Petit, Vitali, Woillard, G. Molnar.

**Carte rouge** : 83e Donneaux (2 jaunes).

**Arbitre** : D. Chauvaux.

**Assistance** : 180.

Après les 45 premières minutes, le marquoir du stade Saint-Louis aurait dû afficher 0-3 voire même 0-4. Mais les

Verts, malgré leur redoutable animation offensive, n'ont regagné leur vestiaire qu'avec un petit but d'avance. Grégory Molnar avait envoyé un ballon sur la barre avant de se gêner avec Daniel Gomez sur une autre occasion. Il avait également réclamé un penalty suite à une intervention de Feltesse tandis que, sur coup de coin, Laurent avait sauvé sur la ligne le coup de tête de Gustin. Le résumé de la première période, c'était l'armada offensive de Ethe, trop peu réaliste, face à une équipe de Saint-Léger pas du tout dans le coup. On imaginait bien mal un autre scénario pour le second acte tant les Léoédariens semblaient incapables de malmenner les favoris pour le titre. « Quand je suis remonté sur le terrain après la pause, un dirigeant de Saint-Léger m'a dit que j'étais en congé aujourd'hui », expliquait le gardien Michaël Leyder. « Je savais que ce serait quand même un match difficile pour moi. Saint-Léger a obtenu un penalty. Je l'ai détourné sur le poteau mais le ballon est ren-

tré. Après, nous avons arrêté de jouer. Durant la première période, nous aurions dû marquer davantage de buts et nous aurions vécu une meilleure 2e mi-temps. Nous nous sommes mis nous-mêmes en danger. »

**L'ÉQUIPE À BATTRE**

Après son égalisation, Saint-Léger y a vraiment cru. D'autant plus que Ethe avait totalement baissé la cadence. « Nous avons pu voir que nous sommes l'équipe à battre. Je pense que tous nos adversaires vont tout donner contre nous. » S'il y a bien une leçon à retenir du côté des Cassidjes, c'est qu'il ne faudra plus galvauder autant d'occasions que lors de cette première période. Sans quoi les adversaires enterreront la possibilité d'empocher un voire trois points. Saint-Léger est passé très près du partage et aurait sans doute mérité un penalty supplémentaire en toute fin de partie. Même les gens de Ethe reconnaissent que l'arbitre aurait dû le siffler. ●

DAVID MARTIN



L'équipe de Mario Machado aurait pu mener largement à la pause. © DM

**Saint-Léger**

## Nathan Collin impressionné par Alexandre Vitali

« Durant la première période, nous n'étions vraiment nulle part », reconnaissait Nathan Collin, l'ancien joueur de Ethe. « S'il y a eu une deuxième mi-temps, c'est surtout parce que Ethe a raté beaucoup d'occasions. Après la pause, c'était déjà mieux pour nous. Nous sommes reve-

nus grâce à ce penalty et puis nous avons commencé à bien jouer au sol. Au final, ce match est quand même décevant tant collectivement que personnellement. » Nathan Collin aurait aimé accrocher ses anciennes couleurs mais savait aussi reconnaître leur force. « Ils ont

vraiment une très belle équipe. J'ai été impressionné par Vitali. C'est vraiment difficile de lui prendre la balle. Pour le reste, ils ont beaucoup d'individualités qui forment un beau collectif. Ce sera difficile mais je pense qu'il sera quand même possible de les faire douter. » ●

**Florenville démarre avec un bon point**

## La défense des promus a bien tenu

**FLORENVILLE** ..... 0  
**CHAMPLON** ..... 0

**Florenville** : Brault 6, Denoncin 7,5, Dumonceaux 7,5, Arnould 6,5, Leclère 6,5, François 6, J. Lerud 7, N. Lerud 4,5 (66e Delahaut 5,5), Bury 4 (66e Dupont 5,5), Emond 5,5, Nicolli 5,5 (87e Mani).

**Champlon** : Pepic 6, Vandenbergh 5,5 (70e PA. François 5,5), Simon 5,5, Mustafaj 6, Soyfer 6, Valentin 5,5, Servais 6,5, Heligers 5,5 (66e Mayanga 5,5), Talmas 5,5, Paquay 5 (55e Ergot 5,5), Collin 5,5.

**Cartes jaunes** : J. Lerud, Emond, Simon, Servais, Valentin.

**Arbitre** : V. Rozet.

**Assistance** : 65.

Dominer n'est pas gagner ! Cette évidence s'est encore vérifiée à l'issue du match mettant aux prises les néo-promus de Florenville aux Champlonais, routiniers de la P1. Et si à la pause, le vestiaire « visiteurs » était relativement calme, on ne peut pas dire qu'il en fut de même à l'issue d'un match que les hommes de Gaëtan Dave ont logiquement dominé. Pas heureux le coach visiteur, mais alors pas heureux du tout. « Ce qui a provoqué cet étonnement d'après match, c'est la non-réalisation de choses simples et répétées. On sent que le groupe a envie, ça c'est bien, c'est super, mais on manque de simplicité, de limpidité. »

C'est vrai que le but de Brault n'a pratiquement jamais été mis en danger. Et d'ailleurs, l'action champlonnaise la plus dangereuse fut l'œuvre du capitaine florentin Maxime Denoncin qui peu après l'heure de jeu, déviait un coup franc de Grégory Servais sur sa propre latte.

« ON N'A RIEN LÂCHÉ »

Il serait malgré tout un peu réducteur de prétendre que la pauvreté de la production of-



Maxime Denoncin. © JPL

fensive de Champlon ne fut due qu'à la propension des visiteurs à compliquer leur jeu. En face, il y avait aussi une défense très solide à l'image du capitaine Maxime Denoncin, auteur comme ses compères Dumonceaux, Leclère et le jeune Arnould d'un match très sérieux.

« Oui, la défense a encore tenu bon en se battant sur tous les ballons et en ne lâchant rien », se réjouissait Denoncin. « Mais c'est bien toute l'équipe qui a arraché le point du match nul. Et ce, contre une équipe de Champlon peut-être pas encore dans sa meilleure forme mais avec des arguments autrement frappants que les nôtres. On va encore dire qu'on a joué très défensivement, mais c'est la force de notre jeu... et on joue avec. »

Même sentiment de satisfaction chez Christophe Jégo, le coach local. « C'est vrai qu'on craignait ce premier match contre une grosse écurie de la P1. C'est en tout cas un très bon point qui récompense notre courage et notre abnégation. C'est un tout bon début. » ●

JEAN-MARIE GÉRARD

**Fostier, sorti blessé, a livré un très bon match**

## Freylange déjoue les pronos

**FREYLANG** ..... 2  
**MELREUX-HOTTON** ..... 1

**Les buts** : 10e Erdeljan (1-0), 21e Palmerini (2-0), 85e Guillaume (2-1).

**Freylange** : Libert 6,5, Merlot 6,5, Caprasse 6,5, Liégeois 6,5, Laffargue 6,5, Pieroux 6,5, Erdeljan 6,5 (71e Cardron 6,5), Fostier 7 (82e Karremans), Palmerini 7, Aoudache 6 (80e Leyder 6), Muller 6

**Melreux-Hotton** : Constant 5,5, Collignon 4,5, Laffineur 5, Demelene 5,5, Nijssens 5,5, Chenon 5, Paulus 5,5, Becker 5 (52e Guillaume 6,5), Bajot 5 (75e Gonset 5,5), Michel 5, Leroy 5,5 (56e Richard 5).

**Arbitre** : F. Krack.

**Assistance** : 100.

Beaucoup voient en Freylange un descendant tout désigné. Avant les trois coups, les observateurs promettaient aussi à Melreux-Hotton le titre honorifique de bonne surprise du championnat. Jusqu'ici, ces pronostiqueurs ont tout faux. Un rush de quinze minutes a suffi aux justistes pour donner à cette jouée de reprise une allure définitive. A la pause, le duel des promus semblait déjà plié. Les nordistes ont bien tenté de réagir dans la finale en profitant notamment de la sortie, sur blessure, de Philippe Fostier. L'équipe de Stéphane Carlier, malgré la réduction du score, s'est accro-

**Jacques Boutay dépité**

## Melreux a débuté trop tard

Le coach de Melreux-Hotton avait la mine des mauvais soirs. « On espérait vraiment ne pas débuter la saison de cette manière ! En première période, nous avons eu un quart d'heure de flottement qui nous a coûté cher. La suite, c'était courir après le score face à un bloc bien organisé. » Melreux-Hotton a débuté sa saison le 20 août à 21h. Une heure trop tard. « Nous avons directement été surpris par leur saine agressivité et leur pressing.

chée à ses trois premiers points. Philippe Fostier, au four et au moulin durant 82 minutes, a joué un rôle important dans cette victoire. Il a multiplié les courses et n'a cessé de replacer et encourager ses équipiers. En espérant que sa blessure ne soit pas sérieuse. « En dégageant le ballon, j'ai senti une douleur dans la cuisse. Pour une fois que j'utilise mon pied droit... j'espère que ce n'est pas trop grave. C'est aussi dû à la fatigue. »

**ENVIE ET MENTALITÉ**

Philippe Fostier était tellement actif en première période que l'on pouvait se demander s'il tiendrait tout un match comme ça. « Visiblement non (rires). » La satisfaction était toutefois totalement de mise. « C'était notre premier match à la maison et il était important de faire preuve d'envie et d'une bonne mentalité. Nous l'avons fait en, en plus, nous avons le résultat. Il y a de la mentalité, de l'envie et de la solidarité dans notre groupe. Ce sont les valeurs qui nous ont permis de monter en P1 et que nous devons encore développer cette saison. » ●

D.M.

**Sa montée au jeu a été déterminante samedi soir**

## Moris : entrée fracassante !

**WELLIN** ..... 1  
**HABAY-LA-NEUVE** ..... 2

**Les buts** : 20e Hayon (1-0), 61e Moris (1-1), 68e Reichling (1-2).

**Wellin** : Wigny 5,5, Joossens 6, Daphne 6, G. Schroeder 6, A. Lejaxhe 6, Bonmarriage 5, Bigonville 6 (52e Dublet 5), Jourdan 5, Hayon 5,5 (71e Lemaire 5), Gillet 5 (60e T. Schroeder 5), M. Lejaxhe 4.

**Habay-la-Neuve** : Mathieu 6,5, B. Klein 5 (46e Denis 6), R. Grevisse 7, Reyter 7, G. Grevisse 7, Raboteur 6, Jacob 6, Zervakis 6, Reichling 6,5, V. Klein 5,5 (90e Dusseldorf), Gengoux 5 (60e Moris 6).

**Cartes jaunes** : Bigonville, G ; Schroeder, Reichling, Jourdan, T. Schroeder.

**Arbitre** : T. Muller.

**Assistance** : 80.

Assez déforcée ce samedi soir, l'équipe de Wellin a livré une première période quasi parfaite. Avec une sortie et un but à la clé, les locaux ont plus que fait douter le favori habaysien qui, de son côté a éprouvé beaucoup de difficultés à bouger le bloc adverse.

Alors que Habay-la-Neuve commençait à faire le siège du grand rectangle wellinois, Jean-Luc Manand a décidé de lancer Jonathan Moris dans la bataille. Un choix payant puisque « Kouby » a mis moins d'une minute pour égaliser d'une superbe frappe

pied gauche en pleine lucarne. « Avant que je ne monte sur le terrain, le coach m'avait dit d'oser prendre ma chance », glisse le sauveur habaysien. « C'est grâce à lui que j'ai pu mettre ce but car je savais exactement où me placer sur cette phase arrêtée. »

**1-2 PAR REICHLING**

Et comme souvent dans ce genre de scénario, lorsque le verrou saute, le reste suit. « On a eu la chance que Logan (Reichling) marque lui aussi un superbe but rapidement après le mien. Le plus dur était alors fait et on peut être content de ce succès car si nous avons eu l'opportunité de tuer le match, Wellin aurait pu recoller au score en fin de rencontre. »

C'est donc dans la douleur qu'un des principaux favoris a pris ses trois premiers points de la saison. « On peut être content de ce résultat car, d'une part, nous nous sommes imposés alors qu'on était mené au score et c'est un scénario auquel on n'a pas été habitué depuis la reprise. Et, d'autre part, je ne pense pas que beaucoup d'équipes, surtout menées à la marque à la pause, viendront s'imposer à Wellin. » ●

STÉPHANE MARCHESANI

« On a livré une bonne partie », déclare le coach

## Wellin : sentiments partagés pour Samuel Lefebvre

Si l'entraîneur wellinois était pessimiste avant la rencontre vu les absences de plusieurs pions importants (Guidon, Pigeon...) ses joueurs l'ont rassuré face à Habay. « Nous avons livré une bonne partie », glisse Samuel Lefebvre. « Hormis les deux buts qui viennent d'ailleurs, nous n'avons concédé que deux occasions à l'adversaire. C'est rassurant mais

ça ne fait toujours que zéro point. »

Il n'a en effet pas manqué grand-chose à Wellin pour grappiller un petit quelque chose. « A la pause j'avais dit à mes joueurs que peu importe la manière il fallait au moins garder le nul. Malheureusement ça n'a pas fonctionné. » ●

S.M.